Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DIRECTION DEPARTEMENTALE
DES TERRITOIRES DU JURA

SERVICE CONNAISSANCE,
PROSPECTIVE, HABITAT

Juin 2017

Atelier ETUDES

Dynamiques des intercommunalités jurassiennes

Préambule

Le département du Jura a connu d'importantes évolutions au cours de la dernière année. En effet, sous l'impulsion du schéma départemental de coopération intercommunale (SDCI) arrêté par le Préfet du Jura le 29 mars 2016, la carte de l'intercommunalité jurassienne s'est vue redessinée et ainsi évoluer en passant de 24 à 17 établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) au 1er janvier 2017.
A cette occasion, la direction départementale des territoires (DDT) du Jura a souhaité partir de la maille intercommunale pour analyser le département au regard des dynamiques territoriales, au travers des thématiques touchant notamment à la population, à l'habitat, à l'économie, aux équipements et aux services **(cf Méthodologie en annexe)**.
Les analyses statistiques conduites au niveau intercommunal ont permis de mettre en évidence 4 grandes familles d'EPCI, construites autour des dynamiques démographiques :

1) les EPCI avec une croissance démographique nulle

Ces EPCI concentrent l'emploi (ils représentent 45 % de l'emploi pour seulement 32 % des logements)

2) les EPCI en forte croissance démographique

Ces EPCI sont privilégiés en tant que lieu d'habitat (ils représentent 37 % des logements pour seulement 24 % des emplois)

Parmi ceux-ci se dégagent 3 sous-familles :
- les EPCI qui accueillent de nouvelles populations,
- les EPCI dont la population en place se renouvelle,
- les EPCI dont la population en place se renouvelle tout en accueillant de nouvelles populations.

3) les EPCI avec une croissance démographique mesurée, dans la moyenne départementale.

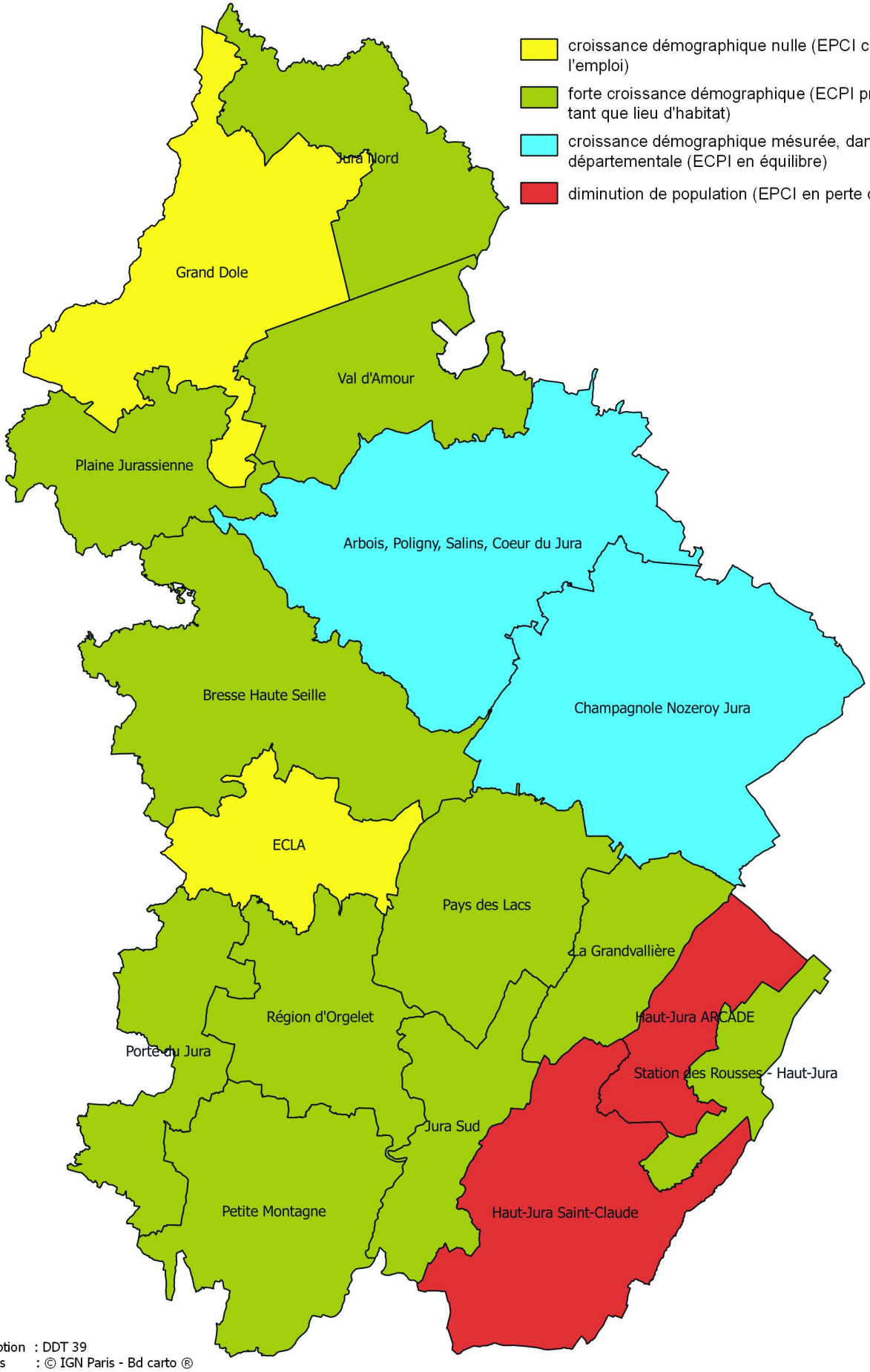
Ce sont des EPCI en équilibre en termes d'emplois et de logements

4) les EPCI avec une diminution de population

Ce sont des EPCI en perte d'attractivités en termes d'emplois et de logements

Dynamiques démographiques des intercommunalités jurassiennes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFET DU JURA



Conception : DDT 39
Sources : © IGN Paris - Bd carto ®
Reproduction interdite
Date : mai 2017

Classification des communautés de communes jurassiennes

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFET DU JURA

Croissance démographique nulle (EPCI concentrant l'emploi)

1 : communautés d'agglomération, poumons économiques du Jura

Forte croissance démographique (ECPI privélégiés en tant que lieu d'habitat)

2 : communautés de communes "rurbaines" bénéficiant d'un fort attrait pour l'habitat pour des familles d'actifs au faible pouvoir d'achat, au détriment des communautés d'agglomération

3 : communautés de communes rurales, mais attractives d'un point de vue de l'habitat résidentiel et touristique

4 : communauté de communes rurale trés faiblement équipée, mais bénéficiant de la proximité de bassins d'emploi industriel pour conforter sa population en place

5 : communauté de communes résidentielle sous influences frontalière et touristique en forte croissance démographique (jeunes actifs)

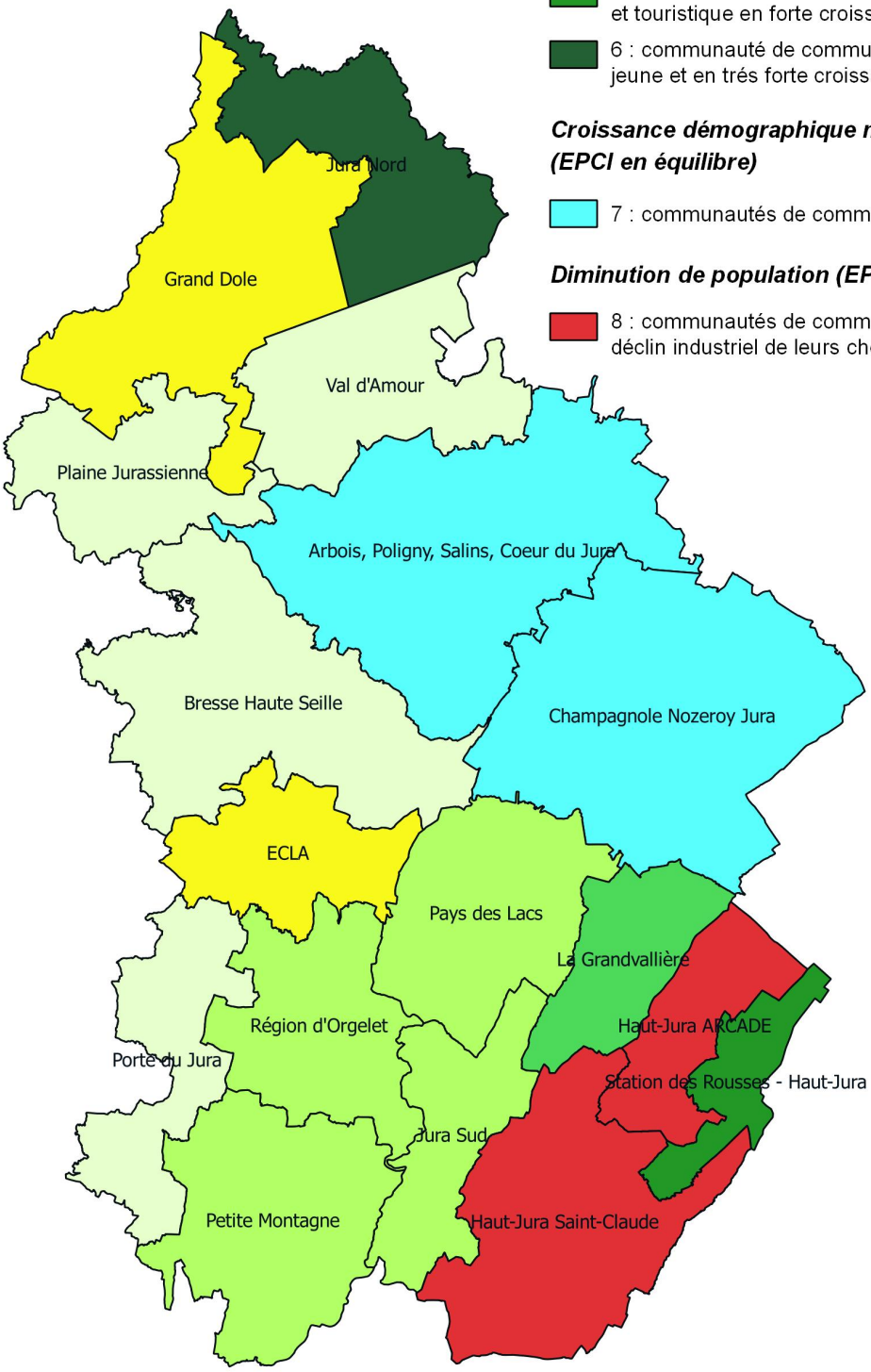
6 : communauté de communes "dortoir" en voie de périurbanisation, jeune et en trés forte croissance démographique

Croissance démographique mesurée, dans la moyenne départementale (EPCI en équilibre)

7 : communautés de communes stables mais vieillissantes

Diminution de population (EPCI en perte d'attractivités)

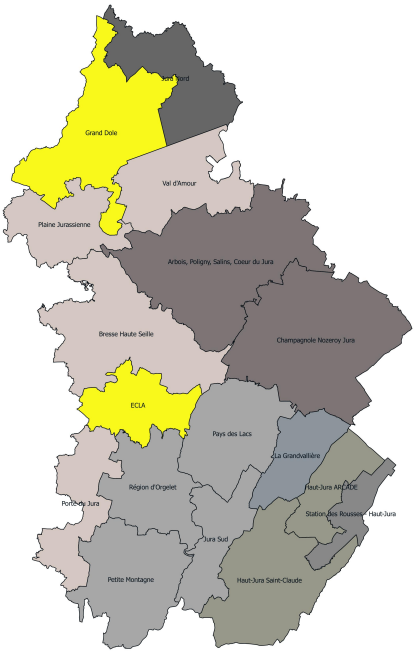
8 : communautés de communes en perte d'attractivités en raison du déclin industriel de leurs chefs-lieux



Conception : DDT 39
Sources : © IGN Paris - Bd carto ®
Reproduction interdite
Date : mai 2017

Les EPCI qui concentrent l'emploi, avec une croissance démographique nulle

Classe 1 : communautés d'agglomération, poumons économiques du Jura



communautés d'agglomération urbaines concentrant emplois, population et équipements, attractives d'un point de vue de l'emploi, mais en perte d'attractivité du point de vue de l'habitat, et donc sans croissance démographique :

poids départemental de la classe

2 EPCI : CAGD et ECLA

Population : 87 442 **(34 %)**
Emplois : 43 634 **(45 %)**
Logements : 46 320 **(32 %)**

Les EPCI du Grand Dole et d'ECLA se démarquent très nettement des autres EPCI du département, notamment en termes de densité de population, de niveaux d'équipements et de services à disposition de la population. Cette classe d'EPCI présente ainsi une ***densité trois fois plus importante que celle de la moyenne départementale.***

Cette classe est également très fortement caractérisée par la concentration d'emplois. Il s'agit ainsi de la ***seule classe du département qui dispose d'un indice de concentration d'emploi supérieur à 1*** (1,29), ce qui signifie que tous les actifs occupés résidant sur le territoire ont potentiellement la possibilité d'occuper un emploi sur ce territoire.
Une grande part d'actifs reste ainsi travailler sur ces territoires ***(déplacement domicile-travail moyen le plus faible)***, à laquelle s'ajoute l'entrée de nombreux actifs extérieurs. Il s'agit ainsi de la seule classe d'EPCI qui présente un ratio actifs entrants / actifs sortants excédentaire (2,36 pour 0,71 de moyenne pour l'ensemble des classes).

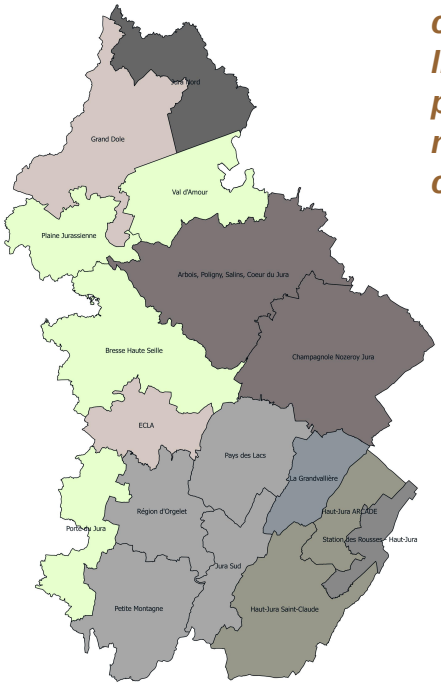
Néanmoins, et compte-tenu notamment de l'importance et de la diversité de sa population, cette classe présente dans le même temps le ***taux d'emploi le plus faible du département***, c'est-à-dire le taux d'actifs occupés par rapport à la population totale en âge de travailler, le moins important.

De plus, cette classe d'EPCI semble marquée par une ***perte d'attractivité en termes d'habitat*** : même si la vacance est contenue, l'évolution du nombre de logements y est plus faible que la moyenne départementale, de même que l'indice de constructions neuves (part de construction neuve de logements sur la période 1999-2013 par rapport au parc total moyen de logements sur la même période).

Cette perte d'attractivité, au profit d'EPCI plus périphériques, se traduit par un ***solde migratoire déficitaire***, entraînant une croissance démographique atone, même si le mouvement naturel positif atténue le phénomène.

Les EPCI privilégiés en tant que lieu d'habitat, en forte croissance démographique basée sur l'accueil de nouvelles populations

Classe 2 : communautés de communes "rurbaines" qui bénéficient d'un fort attrait pour l'habitat pour les familles d'actifs au faible pouvoir d'achat, au détriment des communautés d'agglomération :



communautés de communes situées en périphérie des communautés d'agglomération (y compris celles des départements limitrophes), accueillant une part importante de nouvelles populations en familles aux revenus modestes. L'apport de cette nouvelle population a permis de faire progresser l'emploi même si celui-ci demeure très faible :

poids départemental de la classe

4 EPCI : Bresse Haute Seille, Plaine Jurassienne, Porte du Jura, Val d'Amour

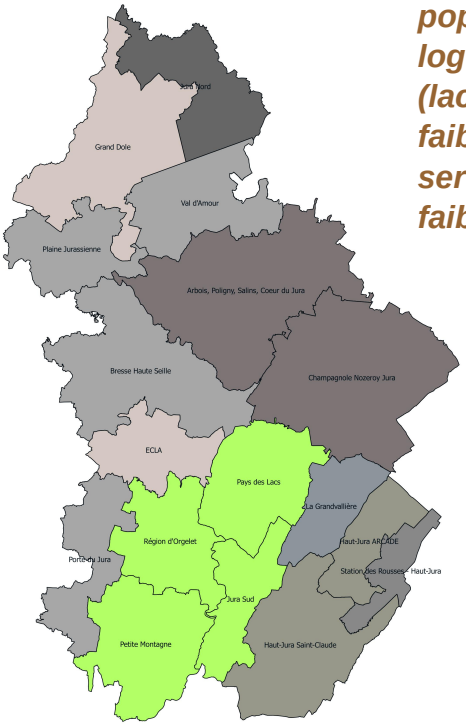
Population : 48 105 **(18 %)**
Emplois : 11 830 **(12 %)**
Logements : 25 565 **(18 %)**

Cette classe d'EPCI, même si elle présente une densité de population encore relativement faible (43 habitants/km² en moyenne pour 52 au niveau départemental) et un niveau d'équipements et de services moyen, se caractérise avant tout par une ***évolution de population presque quatre fois supérieure à la moyenne départementale (+13 % entre 1999 et 2013)***, ***basée quasi exclusivement sur le solde migratoire***, et donc l'accueil de nouvelles populations.

Malgré un desserrement des ménages parmi les plus faibles de toutes les classes (et inférieur à la moyenne départementale), et une ***forte évolution de nombre de logements (+18 % entre 1999 et 2013***), ***la vacance en logements n'évolue pas et reste très contenue*** (8 % contre 10 % pour la moyenne départementale), signe d'une forte attractivité résidentielle au détriment des communautés d'agglomération limitrophes, pour des familles au pouvoir d'achat limité (les revenus moyens de cette classe d'EPCI sont les plus faibles du département).

Même s'il s'agit de la ***seule classe d'EPCI ayant connu une augmentation du nombre d'emplois entre 2008 et 2013*** (+2 % contre -3 % pour le département), la concentration d'emplois demeure faible et ***plus de six actifs sur dix sont amenés à sortir de ces territoires pour travailler.***

Classe 3 : communautés de communes rurales, mais attractives d'un point de vue de l'habitat résidentiel et touristique



communautés de communes rurales mais accueillant de nouvelles populations en raison de l'attrait pour l'habitat résidentiel. Les logements à vocation touristique tiennent également une bonne part (lacs, sites naturels). La densité de population demeure toutefois très faible, de même que l'emploi et la présence d'équipements et de services. Les revenus moyens des habitants restent parmi les plus faibles du département :

poids départemental de la classe

4 EPCI : Jura Sud, Petite Montagne, Région d'Orgelet, Pays des Lacs

Population : 25 808 **(10 %)**
Emplois : 7 436 **(8 %)**
Logements : 15 564 **(11 %)**

Cette classe d'EPCI présente un caractère rural prononcé qui se caractérise notamment par la ***densité de population moyenne la plus faible de toutes les classes*** (27 habitants/km² pour 52 au niveau départemental), un niveau d'équipements et de services offerts à la population parmi les plus faibles, au même titre que le niveau moyen des revenus des habitants.

Même si le taux d'emploi (nombre d'actifs occupés par rapport à la population totale en âge de travailler) est dans la moyenne départementale, l'évolution du nombre d'emplois est nulle et la concentration d'emplois demeure faible, si bien que ***plus d'un actif sur deux sort de son territoire pour travailler.***

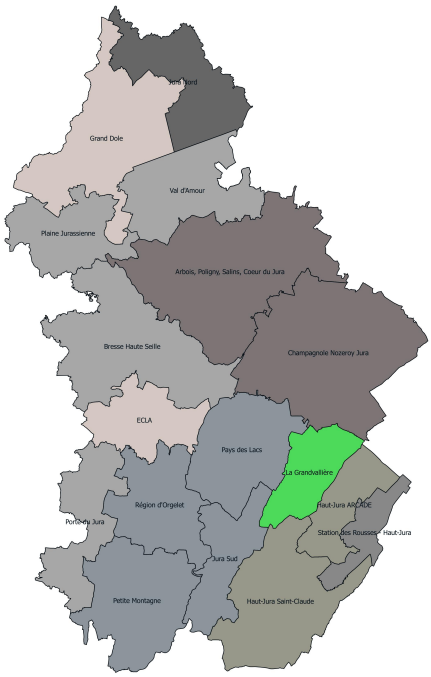
Néanmoins, ces territoires bénéficient d'une attractivité résidentielle qui se traduit par ***une forte évolution de population (+11 % entre 1999 et 2013***, contre un peu moins de 4 % à l'échelle du département) ***basée principalement sur un fort solde migratoire.***

Cette attractivité se traduit également dans l'évolution du nombre de logements (quasiment la plus forte de toutes les classes avec +20 % environ entre 1999 et 2013) et par le dynamisme de cette classe en matière de production de lotissements (plus de 12 lots pour 1 000 habitants entre 2007 et 2016, pour un peu moins de 8 au niveau départemental), même si la crise de 2008 a ralenti ce phénomène.

Il est également important de noter la ***part significative de résidences secondaires de cette classe d'EPCI de près de 19 % (moyenne départementale de 10 %)***. Cela dénote également d'une probable attractivité touristique, certainement liée à la présence des lacs et de sites naturels sur ces territoires.

Les EPCI privilégiés en tant que lieu d'habitat, en forte croissance démographique basée sur un renouvellement de la population en place

Classe 4 : communauté de communes rurale très faiblement équipée, mais bénéficiant de la proximité de bassins d'emploi industriel pour conforter sa population en place



communauté de communes rurale et peu dense, mais dynamique d'un point de vue de la démographie et de l'habitat de par une population en place qui se renouvelle, notamment grâce à la possibilité de trouver des emplois dans des territoires industriels relativement proches (autant d'actifs vont travailler sur Haut-Jura Arcade qu'en Suisse). La part du logement à vocation touristique n'y est de plus pas négligeable (plus de 20 % de résidences secondaires) :

poids départemental de la classe

1 EPCI : La Grandvallière

Population : 5 175 **(2 %)**
Emplois : 1 446 **(1 %)**
Logements : 3 003 **(2 %)**

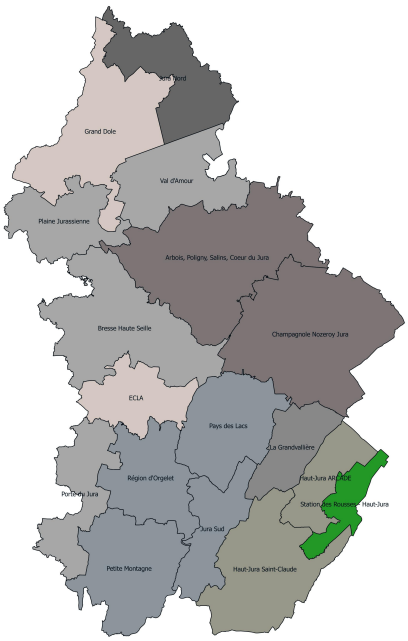
Cet EPCI se caractérise par une ***évolution de population plus élevée que la moyenne départementale (+7 % entre 1999 et 2013*** contre +4 % pour le département) ainsi qu'une ***population plus jeune, malgré un caractère rural très prononcé*** (densité de 33 habitants/km² contre 52 pour la moyenne départementale et niveau d'équipements et de services offerts à la population le plus faible de toutes les classes).

Ce ***dynamisme démographique, qui repose quasi exclusivement sur le mouvement naturel***, s'accompagne d'un fort dynamisme en termes d'habitat, qui se traduit par une ***forte évolution du nombre de logements (+17 % entre 1999 et 2013*** contre +14 % pour le département) et un ***taux de production de lots de lotissements parmi les plus élevés de toutes les classes*** (13 lots pour 1 000 habitants entre 2007 et 2016 contre 8 lots au niveau départemental), qui plus est avec un ***taux de remplissage important***.
La vacance en logements est faible (7 % contre 10 % au niveau départemental) et contenue (évolution quasi nulle), bien aidée en cela par un fort desserrement des ménages (plus forte diminution du nombre de personnes par ménage de toutes les classes entre 1999 et 2013).

Malgré ces dynamismes en termes de population et d'habitat, l'évolution de l'emploi est quasi nulle et la concentration d'emplois demeure faible. Pour autant, le taux d'emploi dans l'EPCI est important (nombre d'actifs occupés rapportés à la population en âge de travailler) car ***les actifs vont chercher en très grande majorité leurs emplois à l'extérieur de l'EPCI (66 % de sortants)*** principalement dans les bassins d'emploi industriel des Hauts-de-Bienne et de la Suisse. Cela explique pourquoi le ***déplacement domicile-travail moyen de l'EPCI est le plus élevé de toutes les classes (35 km contre 29 km pour la moyenne départementale)***, mais aussi pourquoi les ***revenus moyens y sont également plus élevés que la moyenne départementale.***

Au caractère résidentiel de l'EPCI s'ajoute par ailleurs un caractère touristique à ne pas négliger compte-tenu de la ***part de résidences secondaires sur le territoire, deux fois supérieure à la moyenne départementale.***

Classe 5 : communauté de communes résidentielle sous influences frontalière et touristique, en forte croissance démographique (jeunes actifs)



communauté de communes très dynamique du point de vue de la démographie et de l'habitat, avec une population très significativement plus jeune et plus aisée que la moyenne départementale, mais fortement dépendante de l'emploi frontalier (76 % des actifs sortants vont en Suisse) et du tourisme (1 logement sur 2 est une résidence secondaire), et qui plus est, très faiblement équipée :

poids départemental de la classe

1 EPCI : Station des Rousses Haut-Jura

Population : 6 511 **(2 %)**
Emplois : 1 938 **(2 %)**
Logements : 6 428 **(4 %)**

Malgré un niveau d'équipements et de services demeurant faible, cet EPCI se caractérise en premier lieu par la ***plus forte évolution de population de toutes les classes (+17 % entre 1999 et 2013*** contre +4 % pour le département), ***principalement soutenue par le mouvement naturel*** et donc le renouvellement de la population en place. Son dynamisme démographique se caractérise en outre par la ***population la plus jeune de toutes les classes*** (indice de jeunesse -part des +20 ans par rapport à celle des +60 ans en 2013- de 1,50 contre 0,87 pour le département).

Ce dynamisme démographique s'accompagne d'une évolution du nombre de logements supérieure à la moyenne départementale et du ***plus fort indice de constructions neuves de toutes les classes sur la période 1999-2013. Le taux de production de lots de lotissements (27 lots pour 1 000 habitants entre 2007 et 2016) est également trois fois plus important que la moyenne départementale***. Preuve supplémentaire de la santé de ce marché de l'habitat, le ***taux de vacance en logements est le plus faible de toutes les classes*** (4 % contre 10 % au niveau départemental) et il s'agit même de la ***seule classe présentant une diminution du nombre de logements vacants entre 1999 et 2013.***

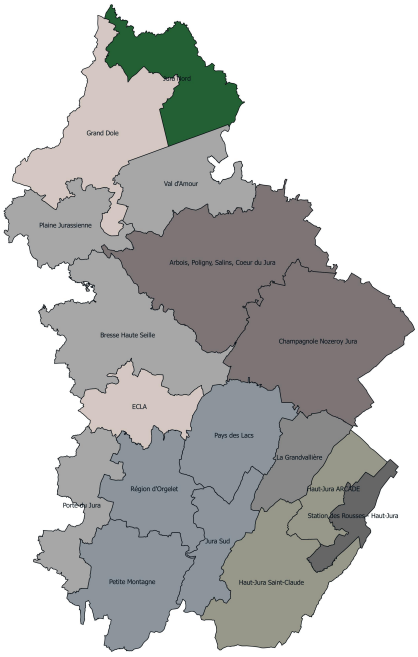
Toutefois, malgré d'une part ces dynamismes en termes de population et de logements, et d'autre part le ***plus fort taux d'emploi de toutes les classes*** (nombre d'actifs occupés rapportés à la population totale en âge de travailler), le nombre d'emplois sur le territoire est en baisse et la ***concentration d'emplois est parmi les plus faibles de toutes les classes*** (nombre d'emplois rapportés au nombre d'actifs occupés).

Cela met en exergue le caractère très résidentiel de cet EPCI et sa très forte dépendance aux emplois frontaliers concentrés en grande partie dans la Vallée de Joux (Suisse) proche (qui explique un ***déplacement domicile-travail moyen inférieur à la moyenne départementale malgré près de 65 % d'actifs sortants de l'EPCI pour travailler)***, générateurs de revenus élevés ***(revenus moyens supérieurs de près de 60 % à la moyenne départementale)***.

Le caractère touristique de cet EPCI est également indéniable avec ***un logement sur deux qui est une résidence secondaire (le plus fort taux de toutes les classes).***

EPCI privilégié en tant que lieu d'habitat, en forte croissance démographique basée sur un renouvellement de la population en place doublé de l'accueil de nouvelles populations

Classe 6 : communauté de communes "dortoir" en voie de périurbanisation, jeune et en très forte croissance démographique



communauté de communes en très forte croissance démographique, attractive en tant que lieu d'habitat pour une population jeune du fait de sa position au carrefour d'importantes zones d'emplois (agglomérations du Grand Besançon et du Grand Dole). Plus de 70 % des actifs en sortent pour travailler, ce qui confère à l'EPCI un caractère résidentiel très prononcé, voire "dortoir". Le nombre de logements et de constructions neuves est croissant, le plus souvent hors lotissement, et donc susceptible de générer de l'étalement urbain :

poids départemental de la classe

1 EPCI : Jura Nord

Population : 11 381 **(4 %)**
Emplois : 1 916 **(2 %)**
Logements : 5 391 **(4 %)**

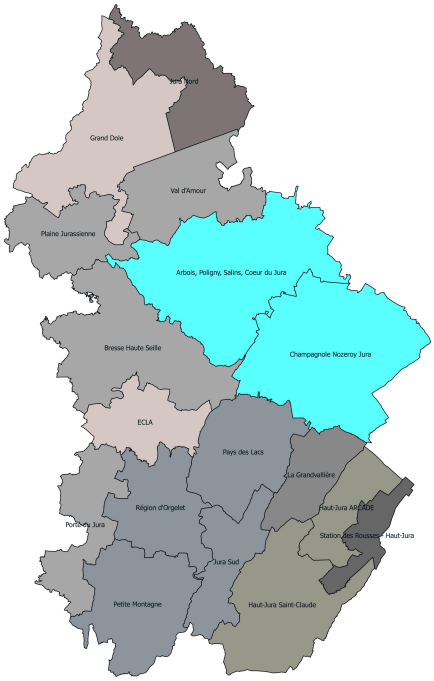
Cet EPCI se caractérise en premier lieu par son ***dynamisme démographique***, d'abord autour de la ***jeunesse de sa population (deuxième plus fort indice de jeunesse de toutes les classes)***, mais aussi de par sa ***forte évolution (+14 % entre 1999 et 2013*** contre +4 % pour le département). Ce dynamisme est d'autant plus remarquable qu'il s'appuie de manière équilibrée ***tout à la fois sur un solde migratoire excédentaire et un solde naturel positif.***

Malgré un desserrement des ménages parmi les plus faibles de toutes les classes (et inférieur à la moyenne départementale), et ***la plus forte évolution de toutes les classes en termes de nombre de logements (+20 % entre 1999 et 2013)***, la vacance en logement reste très contenue (8 % contre 10 % pour la moyenne départementale), signe d'une forte attractivité résidentielle.
L'indice de constructions neuves y est effectivement un des plus élevés de toutes les classes. Toutefois, la ***production de lots de lotissements est une des plus faibles du département (moins de 5 lots pour 1 000 habitants entre 2007 et 2016*** contre 8 pour la moyenne départementale), ce qui dénote une prépondérance de constructions neuves « isolées », susceptibles de générer de l'étalement urbain.

Cet EPCI se caractérise également par une évolution de l'emploi en baisse et l'indice de concentration d'emploi le plus faible de toutes les classes. En effet, de par la position géographique du territoire, les actifs qui y résident vont en très grande majorité travailler dans les agglomérations des zones d'emplois de Besançon et de Dole ***(classe avec le plus fort taux d'actifs sortants de plus de 70 %, et ratio actifs entrants / actifs sortants le plus faible de toutes les classes)***, ce qui, au-delà du caractère résidentiel, lui confère même un caractère « dortoir » avec des impacts en termes de déplacements ***(déplacement domicile-travail moyen parmi les plus élevés de toutes les classes).***

Les EPCI en équilibre, avec une croissance démographique mesurée dans la moyenne départementale

Classe 7 : communautés de communes stables mais vieillissantes



communautés de communes bien équipées, en équilibre en termes d'emploi et de démographie, mais à la population vieillissante :

poids départemental de la classe

2 EPCI : Champagnole Nozeroy Jura, Arbois Poligny Salins Coeur du Jura

Population : 44 472 **(17 %)**
Emplois : 16 523 **(17 %)**
Logements : 24 888 **(17 %)**

Cette classe d'EPCI se caractérise par une répartition équilibrée entre population, logements et emplois. Même si l'évolution de population est légèrement inférieure à la moyenne départementale, les ***dynamiques générales sont très proches des moyennes départementales*** (évolution du nombre de logements, taux de logements vacants, taux de résidences secondaires, production en lotissements, évolution de l'emploi, taux d'emploi, concentration d'emplois, …).

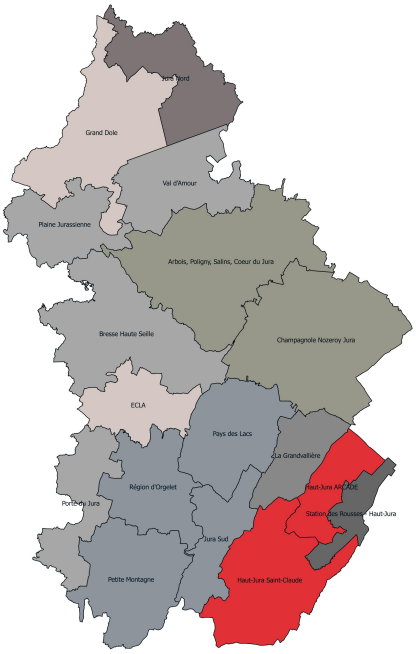
Malgré une densité de population peu élevée (38 habitants/km² pour 52 au niveau départemental), ces territoires possèdent un bon niveau de services et d'équipements offerts à la population.

L'indice de concentration d'emploi est proche de 1, ce qui signifie que tous les actifs ont potentiellement un emploi sur ces territoires. En l'occurrence, ***plus de 70 % des actifs occupés résidants sur ces territoires y restent travailler.***

Toutefois, ces territoires présentent globalement des signes de vieillissement. En effet, ***l'indice de jeunesse (part des +20ans par rapport à celle des +60ans en 2013) est le plus faible de toutes les classes*** ; de plus, il s'agit de la ***seule classe d'EPCI présentant un solde naturel négatif ; enfin, l'indice de constructions neuves (part de construction neuve de logements sur la période 1999-2013 par rapport au parc total moyen de logements sur la même période) est parmi les plus faibles.***

Les EPCI en perte d'attractivités, avec une diminution de population

Classe 8 : communautés de communes en perte d'attractivités en raison du déclin industriel de leurs chefs-lieux



communautés de communes dont les chefs-lieux sont en fort déclin du point de vue de l'emploi (pour mémoire, les communes de Saint-Claude et Hauts-de-Bienne représentent à elles-seules plus de 50 % de la population et des logements, et plus de 60 % des emplois), engendrant globlament perte de population et vacance en logements, même si les communes périphériques (limitrophes de la Suisse au nord et à l'est, de l'Ain au sud, et proches de l'industrie locale du jouet à l'ouest) amortissent ce phénomène :

poids départemental de la classe

2 EPCI : Haut-Jura Saint-Claude, Haut-Jura Arcade

Population : 31 608 **(12 %)**
Emplois : 12 358 **(13 %)**
Logements : 18 336 **(13 %)**

Cette classe d'EPCI se caractérise par des dynamiques déclinantes, que cela soit en termes d'emplois (taux de chômage élevé) et de démographie, mais également en termes d'habitat.

Il s'agit de la classe d'EPCI présentant ***la plus forte baisse d'emplois (-12 % entre 2008 et 2013)*** mais aussi la ***seule classe présentant une diminution de population entre 1999 et 2013 (-7 %***, contre +4 % au niveau du département) ***en raison d'un solde migratoire largement négatif***. Il s'agit également de la classe d'EPCI présentant le ***plus fort taux de logements vacants (plus de 13 %*** en 2013) et la ***plus forte évolution du nombre de logements vacants (+5 % entre 1999 et 2013)***. Les répercussions en termes d'habitat se ressentent également en termes de constructions neuves et de lotissements (classe présentant le ***plus fort taux de lots encore disponibles au regard de la production de lotissements entre 2007 et 2016).***

Toutefois, ces tendances globales aux échelles intercommunales, fortement liées aux dynamiques déclinantes propres aux communes principales des Hauts-de-Bienne et de Saint-Claude, sont « amorties » par un certain nombre de petites communes périphériques aux dynamiques positives, bénéficiant de la proximité de la Suisse et d'un attrait touristique (ex : Bellefontaine, Lajoux, La Pesse, Les Moussières), de l'attractivité du pôle d'emploi d'Oyonnax (ex : Viry), ou encore de celle de l'industrie locale du jouet (ex : Pratz).

Par ailleurs, la population dans cette classe d'EPCI demeure plutôt jeune. La proportion d'actifs ayant quitté le territoire est proportionnelle à la baisse du nombre d'emplois si bien que la part d'actifs restant travailler sur le territoire reste tout de même supérieure à 60 %. En contre-partie, ceux qui en sortent pour trouver un emploi vont de plus en plus loin, notamment en Suisse concernant Haut-Jura Arcade et dans l'Ain concernant Haut-Jura Saint-Claude

Annexe méthodologique

L'abondance de données liées à un territoire tel qu'un département implique souvent de travailler par thème et rend difficile l'approche synthétique. Il existe cependant des méthodes statistiques qui permettent de traiter cette masse d'information de manière à dégager les éléments les plus marquants et à faire ressortir les caractéristiques qui différencient les intercommunalités pour dresser un portrait contrasté du territoire.

L'Atelier Etudes de la DDT du Jura (Service Connaissance Prospective Habitat – Pôle SIG/ETUDES) a retenu comme base de travail une trentaine de variables **(voir encadré page suivante)** décrivant notamment :

- les caractéristiques socio-démographiques de la population en 2013 (densité, âge, taille des ménages, revenus...) et les dynamiques démographiques entre 1999 et 2013

- les caractéristiques du parc de logements en 2013 et les dynamiques de construction neuve entre 1999 et 2013

- les caractéristiques de l'emploi et des équipements (nombre d'emplois, distances domicile-travail, présence de services...)

Sources des indicateurs : Insee (recensements de la population, base permanente des équipements, migrations alternantes), DGFIP, SIT@DEL 2, observatoire départemental des lotissements de la DDT 39, distancier déplacements domicile-travail DDT 39.

Ces indicateurs ont d'abord fait l'objet d'une analyse en composantes principales (ACP), méthode qui consiste à transformer des variables liées entre elles (dites "corrélées" en statistique) en un nombre limité de nouvelles variables, décorrélées les unes des autres. Ces nouvelles variables sont nommées "composantes principales". Ceci permet de réduire le nombre de variables et de rendre l'information moins redondante et plus lisible.

La deuxième étape du travail consiste à réaliser une classification ascendante hiérarchique (CAH), méthode de classification automatique qui vise à répartir les individus (ici les intercommunalités du Jura) dans un certain nombre de classes à partir d'une mesure de la dissimilarité entre ces individus. La classification est dite ascendante car elle part d'une situation où il y a autant de classes que d'individus, puis rassemble progressivement les classes présentant des caractéristiques voisines en classes de plus en plus grandes. Les résultats de cette classification aboutissent à une typologie des intercommunalités jurassiennes en 8 classes qui permettent de rendre compte des ressemblances existant entre EPCI appartenant à la même classe, et des dissemblances entre les classes.

La dernière étape consiste à interpréter des résultats obtenus, en nommant les classes, en les décrivant, en apportant des éléments explicatifs en fonction des caractéristiques observées. Cette étape a été confrontée à la connaissance des territoires et à l'expertise des agents de la DDT.

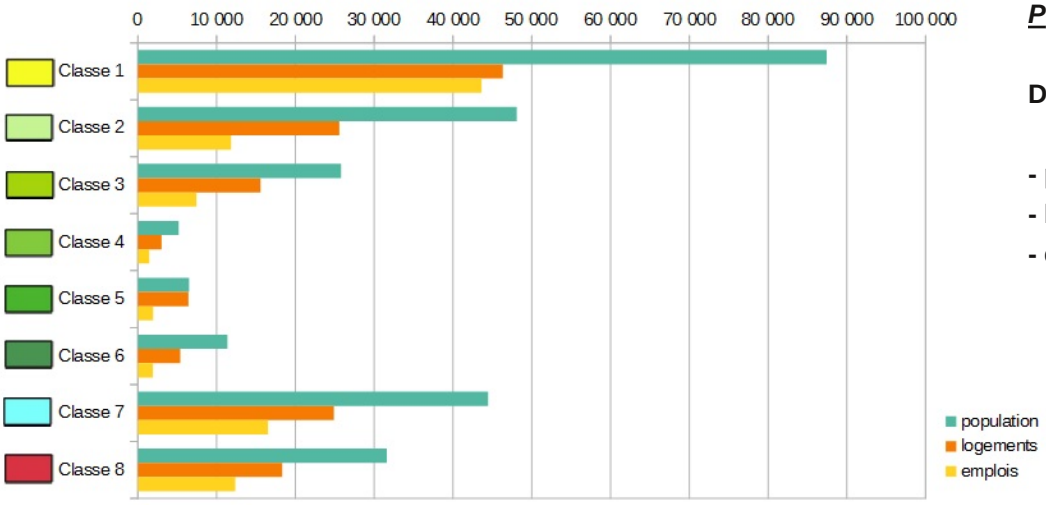
Les résultats de ce travail nécessitent bien entendu des précautions d'usage puisque la classification dépend fortement des choix fait en termes de variables et du poids qui leur est donné. La typologie présentée ici résulte donc des choix réalisés.

Etude conduite par l'Atelier ETUDES de la DDT du Jura - Service Connaissance Prospective Habitat - en collaboration avec le pôle territoire du SCPH.

30 variables réparties dans 4 grandes thématiques

DEMOGRAPHIE	HABITAT	ECONOMIE	SERVICES / MOBILITES
Population municipale 2013	**Nombre de logements** 2013	**Nombre d'emplois** 2013	**% de types d'équipements de la gamme de proximité** 2015
Densité population 2013	Part de **logements vacants** 2013	**Evolution du nombre d'emplois** entre 2008 et 2013	**% de types d'équipements de la gamme intermédiaire** 2015
Evolution population 1999-2013	**Evolution nombre de logements** 1999-2013	**Taux d'emploi** en 2013 (taux d'actifs occupés par rapport à la population en âge de travailler)	**% de types d'équipements de la gamme supérieure** 2015
Taux de croissance annuel moyen 1999-2013	**Evolution part de logements vacants** 1999-2013	**Indice de concentration d'emplois** en 2013 (nombre d'emplois rapportés au nombre d'actifs occupés)	**Part des actifs occupés restant travailler dans l'EPCI** (2012)
Taux de croissance annuel moyen 1999-2013 du au **mouvement naturel**	**Evolution nombre de personnes par ménage** 1999-2013	**Potentiel financier par habitant** 2013	**Part des actifs occupés sortant de l'EPCI pour travailler** (2012)
Taux de croissance annuel moyen 1999-2013 du au **solde migratoire**	**Evolution production constructions neuves** post-crise 2008 (sur période 1999-2015)	**Revenu fiscal de référence par foyer fiscal** en 2013	**Ratio actifs entrants / actifs sortants** (2012)
Indice jeunesse 2013 (+20ans / +60ans)	**Nombre de lots de lotissements pour 1 000 habitants** (période 2007-2016)		**Kilométrage moyen du déplacement domicile-travail des actifs de l'EPCI** (sortant de leur commune pour travailler) 2012
	% de lots encore disponibles		
	Part de résidences secondaires 2013		
	Indice de construction neuve (part de construction neuve de logements sur la période 1999-2013 rapportée au parc total moyen de logements sur la période)		

Population, nombre de logements et nombre d'emplois de chaque classe



Données Insee 2013

Pour mémoire

Département du Jura :

- population : 260 502
- logements : 145 495
- emplois : 97 081

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES TERRITOIRES

Directeur de publication : Jacky ROCHE

Conduite de l'étude : SCPH/atelier études

Rédacteur Mise en page : Alan CHAUVIN et Magalie GISO

Comité de relecture : SCPH/atelier études